

Le Château sera-t-il sauvé par les femmes ?

Reprises de mains fermes par Annette Schneider, les rênes du Comité de la Société des Amis du Château de La Sarraz (SACS) sont enfin bien tendues. Après moult déboires, (la caisse présentait 123 700 fr. de déficit après dissolution des réserves à fin 2013), le train de mesures mis en place pour cette année 2014 semble sur de bons rails. Reste à joindre la gare d'arrivée pour un bilan qui devrait s'annoncer réjouissant.



Madame Annette Schneider

plus dans les chiffres rouges. Avec une difficulté supplémentaire: il n'y avait plus de liquidités pour faire face aux engagements courants. La faillite était proche, ce qui aurait été une première dans le canton de Vaud pour un site d'une importance nationale.

Face à des difficultés qui s'avéraient inextricables, le comité s'est résolu à prendre des décisions drastiques. Elles se sont traduites par des réductions de personnel qui trouvent leur prolongation par la fermeture provisoire du château en 2014, remplacée par l'exposition sur les Celtes. Alertées par la situation dramatique de la SACS, les autorités concernées ont fait clairement entendre que leur aide éventuelle dans le futur serait subordonnée à une réorganisation complète des pratiques comptables qui devaient tendre à une plus grande clarté, à une gestion plus économe et à un recentrage du Château sur sa vocation première qui est la préservation, la mise en valeur et la présentation de ses collections. Laisées à l'abandon depuis de longues années, des spécialistes éminents ont rappelé que celles-ci comptaient parmi les plus riches de notre pays. Désavoué, l'initiateur des Printemps musicaux, et président du Comité de la SACS, a rendu son archet en même temps que son tablier, suivi en cela par quelques membres dudit comité qui lui étaient proches.

L'explication de cet épisode permet de comprendre pourquoi la vice-présidente Annette Schneider, voyant arriver la faillite du château et le licenciement du personnel encore en place a réagi et accepté de reprendre ad intérim la présidence des Amis du Château avant d'être nommée définitivement à ce poste en juin dernier. C'est aussi ce qui a motivé la nouvelle présidente à accepter ce poste à hauts risques, à la condition toutefois qu'on lui donne des consultants bénévoles pour l'épauler dans les domaines qu'elle ne connaît pas. Ce qui fut fait. Et c'est ainsi, en œuvrant plutôt dans l'ombre, que cette femme à poigne est

Durant l'été de l'année dernière, le Comité de la Société des Amis du Château de La Sarraz était dans l'obligation de constater que les comptes de l'année 2013 termineraient une fois de plus en train de réussir le pari de sortir notre château de l'ornière.

Sur le bon chemin

Entourée de gens compétents et intéressés par la sauvegarde de ce patrimoine unique, Annette Schneider est une chaude partisane d'une gestion collégiale et participative. Elle peut annoncer des comptes équilibrés budgétés pour l'année 2014. Cela n'est pas arrivé depuis trente ans. Ce revirement spectaculaire est le fruit d'une gestion rigoureuse où il a fallu considérer chaque centime. Soutenu par la commune, le nouveau comité peut également compter sur l'engagement sans faille des trois femmes occupant les postes subsistants du grand nettoyage de fin 2013 (3 licenciements plus une dizaine de guides se relayant), l'intendante, la personne chargée de la communication et celle s'occupant de l'Office du tourisme ne ménageant ni leurs efforts ni leur temps. Forte de 330 membres, la Société des Amis du Château de La Sarraz rapporte, par le truchement des cotisations, environ 25 000 fr. par an. A cela s'ajoutent les locations des salles pour les mariages d'exception et autres manifestations, en forte augmentation, et celles payées par l'Office du tourisme, le Musée du cheval (MUCHE) et pour le Majorat. La commune de La Sarraz, pour sa part, entretient gratuitement les jardins, ce qui représente une somme annuelle d'environ 12 000 francs.

Pour 2015, le budget devrait également être équilibré. La plus grande partie des dépenses est octroyée aux salariés des 2,5 pleins temps, dont le concierge qui occupe un poste à 100%. La politique financière du château entend poursuivre son chemin sur la route de l'économie tout en garantissant deux mois de salaire d'avance dans sa caisse. La relation permanente entretenue avec l'ARCAM, dont le directeur fait maintenant partie du Comité de la SACS, laisse espérer une aide financière de celle-ci, pour autant qu'à la prochaine séance du Conseil communal il soit accepté le maintien du bureau de l'Office du tourisme à La Sarraz et les 17 francs par habitant que représentera la subvention à payer pour cela.

Un exercice difficile

En attendant, Annette Schneider et son comité ont établi un programme très détaillé, décliné en six projets pilotés par les deux consultants bénévoles.

Ce plan de sauvetage a pour but de trouver les financements indispensables aux investissements que nécessite un monument de cette importance. Il sera soumis durant cet automne aux donateurs disposés à contribuer au rayonnement du château. C'est un exercice qui sera difficile car, comme l'a montré le rapport d'audit présenté lors de la dernière assemblée générale de la SACS par M. Busset, qui contrôle également les comptes de la commune, une partie des subsides et contributions consenties à la SACS durant ces trois dernières années a été utilisée pour financer les coûts de fonctionnement au lieu d'être utilisée pour ce à quoi elle était destinée initialement, à savoir l'amélioration des infrastructures du château.

Il en résulte un déficit de crédibilité auprès des futurs donateurs et c'est sans doute là le défi



Mesdames Florence Bonneru, Fabienne Baseia, Catherine Boillat

qui préoccupe le plus, actuellement, le comité de crise présidé par Annette Schneider. A la fin de ce mois de septembre, une séance doit réunir la SACS et le MUCHE pour décider de l'avenir de leur collaboration.

L'objectif final, une fois les chiffres noirs effaçant les rouges, et le château remis en route, est de créer la Fondation prévue. Soumise au contrôle de l'Autorité de surveillance des fondations, cette nouvelle structure doit permettre de renouveler la confiance des futurs donateurs.

Mais pour cela, encore faudra-t-il que l'exploitation de ce trésor du patrimoine vaudois qu'est le château de La Sarraz tourne de manière régulière. Ce qui semble sur la bonne voie.

Un repas de soutien est organisé le vendredi 7 novembre à 19 heures au château. Une belle occasion d'y montrer votre attachement et surtout votre appui à ceux qui se dévouent sans compter pour sa survie.